

L'HISTOIRE MYTHIFIÉE: ANTINOÛS

María José VAZQUEZ DE PARGA
 Institut des Canaries

Parmi les personnages historiques qui composent les *Mémoires d'Hadrien*, celui qui a le plus d'influence sur la vie de l'empereur, celui qui est l'âme du roman et sûrement la raison de son existence, c'est Antinoüs.

L'épisode d'Antinoüs est bref: moins de la sixième partie du roman (*MH*³ 169-216). Cependant c'est lui qui donne au roman sa raison d'être. On peut considérer comme un prologue les chapitres qui précèdent la rencontre d'Antinoüs, c'est une préparation. Après la mort d'Antinoüs, toute la longue et comblée vie de l'empereur n'est qu'un épilogue. Même si son auteur affirme que le chapitre d'Antinoüs occupe une petite partie de son roman et que la vie de l'empereur est beaucoup plus que cette rencontre de quelques années, il n'est pas difficile de voir l'importance que Marguerite Yourcenar donne à cette passion, à cet épisode qui marqua Hadrien pour la vie. Toute l'action, à partir de ce moment, sera guidée par le souvenir d'Antinoüs.

Antinoüs est le point de repère. Tout commence à tourner autour de sa personne: à part le roman de Yourcenar, l'Histoire des courtes années qu'il vécut a senti sa présence. L'empire romain est témoin des moments de bonheur et de tension que vit Hadrien. Hadrien est témoin et générateur de l'histoire de l'empire. Mais l'empire n'est pas seulement un témoin, il jouit des moments de splendeur et souffre les étapes de décadence; l'empire dépend d'Hadrien et Hadrien est subordonné à Antinoüs. Le sort de l'empire est dans les mains d'Antinoüs. La mort d'Antinoüs tombe aussi sur l'empire romain.

Et cet état de choses est celui que peint Marguerite Yourcenar: Hadrien et l'empire romain en dépendance d'une autre personne, Antinoüs. La relation Hadrien-Antinoüs, vie-mort, est le cœur du roman.

Antinoüs est un être *historique*, les documents et l'art nous le montrent. Ses rapports amoureux avec Hadrien sont constatés dans les écrits de l'époque. Marguerite Yourcenar, qui évidemment a étudié un grand nombre de documents sur les deux personnalités historiques, et qui veut rester fidèle

à la réalité, écrit à son ami Joseph Breitbach, le 7 avril 1951, à propos de son Hadrien, que plus elle avançait dans ses recherches, plus elle était en faveur de l'exact et du nu¹.

Mais Antinoüs est aussi bien un *mythe*. Pour construire l'histoire de son mythe, Marguerite Yourcenar cherche d'abord tout ce qu'elle peut trouver d'historique, documents, lettres, poèmes, où le nom d'Antinoüs est présent. Elle cherche ensuite son effigie partout où elle peut se trouver et elle soutient même un contact avec les personnes qui ont la chance de garder une statue, un relief ou une médaille d'Antinoüs. Yourcenar cherche d'abord l'histoire, pour se laisser prendre après par le mythe. Dans les *Mémoires*, Hadrien est un homme. Il parle, mange, aime, souffre et vit comme nous. Antinoüs est un mythe dès le début. Il ne mange ni ne parle, n'aime ni ne vit comme nous; il est plus beau que les autres et ses sentiments sont plus violents. Il vit la vie plus vite, plus intense, il arrive en avance à la mort. Son origine incertaine et sa façon de s'infiltrer dans la vie de l'empereur lui confèrent un caractère mythique. Histoire et mythe convergent en une personne et un personnage: Antinoüs.

La mythification d'un personnage historique est parfaitement valable. Pour Marguerite Yourcenar,

La mythologie, c'est-à-dire l'utilisation artistique ou littéraire de croyances religieuses répandues jadis entre l'Asie Mineure et la Toscane, entre la Macédonie et la Crète, commence vers l'époque d'Euripide et ne finit pas avec nous².

Elle continue:

Cette mythologie, d'abord bornée aux dieux et aux héros classiques, s'est peu à peu élargie jusqu'à comprendre les personnages historiques que leur costume assimile aux héros et aux dieux; Alexandre en fait partie autant qu'Achille, César, fils de Vénus, presque autant qu'Alexandre (*ibid.*, p. 42).

Et nous pourrions bien ajouter: Antinoüs autant que Patrocle.

Marguerite Yourcenar qui avait apparenté Anna Karenina avec Phèdre ou Sténobée³, en la faisant continuatrice du même mythe, range Antinoüs dans le mythe de Patrocle, lui donne une pareille valeur. C'est après la mort de l'enfant qu'Hadrien reconnaît le dévouement de son compagnon:

1 "By permission of Houghton Library, Harvard".

2 "Mythologie", *Lettres françaises*, 11, janvier 1944, p. 41.

3 "Mythologie II", *Lettres françaises*, Buenos Aires, 14, octobre 1944, p. 36.